

Bulletin météorologique.

Washington, 15 août.— Indications pour la Louisiane.— Temps généralement beau; vents variables.

NOTRE EDITION DU 1er Septembre.

Pour rester fidèle à la tradition, l'Abeylle publiera cette année, le 1er septembre, une Revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1897-98 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue renfermera tous les renseignements de nature à intéresser sur les progrès du Commerce et de l'Industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques. Elle renfermera également des matières dont l'abondance et la variété plairont même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt plus qu'ordinaire, sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se repartiront dans toutes les directions, tant dans les Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'occasion sera donc exceptionnelle — ne s'offrant qu'une fois l'an — pour les annonceurs tenant à s'adresser à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désiraient des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

SUITE DEPECHEs.

Démission du général Banoroff.

Washington, 15 août.— Le général William A. Banoroff a envoyé sa démission à l'adjutant-général et a demandé la permission de retourner à sa résidence de Cambridge, Massachusetts, pour reprendre la direction de ses affaires.

Promotions dans l'Infanterie de Marine.

Washington, 15 août.— Le département de la marine annonce aujourd'hui plusieurs promotions dans l'infanterie de marine. Le lieutenant colonel Huntington, le héros de Guantanamo, devient colonel, le major L. R. Meade est nommé lieutenant-colonel, le capitaine J. M. Young major, le lieutenant C. H. Lacheimer capitaine, le sous-lieutenant J. H. Russell lieutenant.

Cuisiniers de couleur.

Washington, 15 août.— Conformément à la loi réglant l'enrôlement de cuisiniers dans l'armée régulière et l'armée des volontaires, le secrétaire de la guerre a donné des instructions pour la nomination de cuisiniers de couleur dans les régiments de volontaires blancs.

L'achat et l'affrètement de transports.

Washington, 15 août.— Depuis la déclaration de la guerre le département d'intendance a acheté seize grands navires et onze petits bâtiments, et en a affrétés soixante-dix pour le transport des troupes et des approvisionnements à Cuba, à Porto-Rico, à Honolulu et aux Philippines.

La situation à Santiago.

Washington, 15 août.— Le secrétaire Alger a reçu du général Shafter la lettre suivante: Quartier général du 5e corps d'armée, Santiago de Cuba, 14 août 1898.— L'honorable H. A. Alger, secrétaire de la guerre: Votre lettre du 25 juillet m'a été remise par le major Shiffen. Je vous remercie, vous et le président, de la confiance que vous me témoignez, en me laissant régler toutes ces affaires.

La grève des mineurs de l'Illinois.

Mexico, 15 août.— Le corps de Mme Romero, femme du ministre du Mexique, à Washington, a été apporté ici, par son mari; on lui a fait de superbes funérailles. Le ministre va retourner le plutôt possible à son poste.

Les Funérailles de Mme Romero, à Mexico.

Mexico, 15 août.— Le corps de Mme Romero, femme du ministre du Mexique, à Washington, a été apporté ici, par son mari; on lui a fait de superbes funérailles. Le ministre va retourner le plutôt possible à son poste.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Le Texas à l'Exposition d'Omaha.

Austin, Texas, 15 août.— Le gouverneur Culbertson et son Cabinet, accompagnés d'une quarantaine de politiciens les plus importants de l'Etat, sont partis, ce matin, pour l'Exposition d'Omaha, en train spécial. Ils vont assister à la journée consacrée au Texas, le 18 août. Le gouverneur Culbertson parlera, mais l'orateur officiel sera l'ex-gouverneur Hubbard.

Les malades à l'hôpital Bellevue.

New York, 15 août.— Les malades et blessés amenés à l'hôpital Bellevue par le Segurana, vont mieux maintenant. Le changement de climat leur a fait beaucoup de bien. On a pris toutes les précautions imaginables pour éviter toute contagion de la fièvre jaune. Au moins quarantaine pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher. L'adjutant Francis H. Tobin, du 2e de cavalerie des Etats-Unis, a été transporté à l'hôpital de New York. Il est atteint de la fièvre paludéenne.

Les "Rough Riders".

New York, 15 août.— Les "rough riders" du général Wheeler et du colonel Roosevelt ont été débarqués du transport Miami à Montauk Point. Ils sont actuellement au camp de détention, où ils resteront pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

Les "Rough Riders".

New York, 15 août.— Les "rough riders" du général Wheeler et du colonel Roosevelt ont été débarqués du transport Miami à Montauk Point. Ils sont actuellement au camp de détention, où ils resteront pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

LES LUTTES.

EN MER.

Jacques de Valmont ne resta que cinq jours avec sa grand'mère; il revint à Paris, où il ne fit que passer avant de prendre à la gare Saint Lazare le train pour le Havre. Il voulait s'embarquer sur le paquebot la Normandie dont le départ était annoncé.

Quand, un des derniers voyageurs, il mit le pied sur le ponton d'embarquement et monta l'échelle accrochée au navire, à l'arrière du transatlantique, sur le pont, M. Gresham et sa fille semblaient prendre plaisir à suivre des yeux les diverses péripéties, parfois amusantes, de l'embarquement.

Soudain, la jeune fille appuya sa main sur le bras de son père et lui dit, non sans un peu d'émotion: —Voilà M. le comte Jacques de Valmont, ce jeune homme

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les Funérailles de Mme Romero, à Mexico.

Mexico, 15 août.— Le corps de Mme Romero, femme du ministre du Mexique, à Washington, a été apporté ici, par son mari; on lui a fait de superbes funérailles. Le ministre va retourner le plutôt possible à son poste.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les malades à l'hôpital Bellevue.

New York, 15 août.— Les malades et blessés amenés à l'hôpital Bellevue par le Segurana, vont mieux maintenant. Le changement de climat leur a fait beaucoup de bien. On a pris toutes les précautions imaginables pour éviter toute contagion de la fièvre jaune. Au moins quarantaine pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

Les "Rough Riders".

New York, 15 août.— Les "rough riders" du général Wheeler et du colonel Roosevelt ont été débarqués du transport Miami à Montauk Point. Ils sont actuellement au camp de détention, où ils resteront pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

LES LUTTES.

EN MER.

Jacques de Valmont ne resta que cinq jours avec sa grand'mère; il revint à Paris, où il ne fit que passer avant de prendre à la gare Saint Lazare le train pour le Havre. Il voulait s'embarquer sur le paquebot la Normandie dont le départ était annoncé.

Quand, un des derniers voyageurs, il mit le pied sur le ponton d'embarquement et monta l'échelle accrochée au navire, à l'arrière du transatlantique, sur le pont, M. Gresham et sa fille semblaient prendre plaisir à suivre des yeux les diverses péripéties, parfois amusantes, de l'embarquement.

Soudain, la jeune fille appuya sa main sur le bras de son père et lui dit, non sans un peu d'émotion: —Voilà M. le comte Jacques de Valmont, ce jeune homme

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les Funérailles de Mme Romero, à Mexico.

Mexico, 15 août.— Le corps de Mme Romero, femme du ministre du Mexique, à Washington, a été apporté ici, par son mari; on lui a fait de superbes funérailles. Le ministre va retourner le plutôt possible à son poste.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les malades à l'hôpital Bellevue.

New York, 15 août.— Les malades et blessés amenés à l'hôpital Bellevue par le Segurana, vont mieux maintenant. Le changement de climat leur a fait beaucoup de bien. On a pris toutes les précautions imaginables pour éviter toute contagion de la fièvre jaune. Au moins quarantaine pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

Les "Rough Riders".

New York, 15 août.— Les "rough riders" du général Wheeler et du colonel Roosevelt ont été débarqués du transport Miami à Montauk Point. Ils sont actuellement au camp de détention, où ils resteront pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

LES LUTTES.

EN MER.

Jacques de Valmont ne resta que cinq jours avec sa grand'mère; il revint à Paris, où il ne fit que passer avant de prendre à la gare Saint Lazare le train pour le Havre. Il voulait s'embarquer sur le paquebot la Normandie dont le départ était annoncé.

Quand, un des derniers voyageurs, il mit le pied sur le ponton d'embarquement et monta l'échelle accrochée au navire, à l'arrière du transatlantique, sur le pont, M. Gresham et sa fille semblaient prendre plaisir à suivre des yeux les diverses péripéties, parfois amusantes, de l'embarquement.

Soudain, la jeune fille appuya sa main sur le bras de son père et lui dit, non sans un peu d'émotion: —Voilà M. le comte Jacques de Valmont, ce jeune homme

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les Funérailles de Mme Romero, à Mexico.

Mexico, 15 août.— Le corps de Mme Romero, femme du ministre du Mexique, à Washington, a été apporté ici, par son mari; on lui a fait de superbes funérailles. Le ministre va retourner le plutôt possible à son poste.

Les Problèmes de l'Avenir.

Tous est à la paix, comme nous l'avons déjà dit, et, comme on peut juger par nos dépêches, le gouvernement ne se préoccupe plus qu' de réparer les maux causés par la guerre, que de soigner ses malades et ses blessés, que de rétablir, ici et ailleurs, tout dans le meilleur ordre possible. Or, la besogne qu'il faut commencer n'est pas moins difficile que celle qui vient de finir; elle est surtout extrêmement compliquée. Il s'agit, d'abord, de diminuer l'armée et la marine et de déterminer dans quelle mesure s'opéreront ces réductions.

Accident à un aéroplane.

Buffalo, N. Y., 15 août.—Dépêche spéciale de Jamestown: Le professeur Litchfield, un aéronaute, perdra peut-être la vie à la suite d'un accident après son ascension à Clarendon, hier.

Arrivée du général Augusti à Hong Kong.

Hong Kong, Chine, 15 août.—Le général Augusti, capitaine général des Philippines, est arrivé aujourd'hui à Hong Kong par le croiseur allemand Kaiserin Augusta. Il a refusé toute interview. Il s'est contenté de dire qu'il partirait pour l'Espagne à la première occasion. C'est un fait significatif que le plus rapide croiseur allemand qui a ramené le général Augusti n'ait apporté qu'un courrier peu nombreux pour le consul d'Allemagne.

Les malades à l'hôpital Bellevue.

New York, 15 août.— Les malades et blessés amenés à l'hôpital Bellevue par le Segurana, vont mieux maintenant. Le changement de climat leur a fait beaucoup de bien. On a pris toutes les précautions imaginables pour éviter toute contagion de la fièvre jaune. Au moins quarantaine pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

Les "Rough Riders".

New York, 15 août.— Les "rough riders" du général Wheeler et du colonel Roosevelt ont été débarqués du transport Miami à Montauk Point. Ils sont actuellement au camp de détention, où ils resteront pendant quelques jours. Quelques hommes sont si faibles qu'ils peuvent à peine marcher.

LES LUTTES.

EN MER.

Jacques de Valmont ne resta que cinq jours avec sa grand'mère; il revint à Paris, où il ne fit que passer avant de prendre à la gare Saint Lazare le train pour le Havre. Il voulait s'embarquer sur le paquebot la Normandie dont le départ était annoncé.

Quand, un des derniers voyageurs, il mit le pied sur le ponton d'embarquement et monta l'échelle accrochée au navire, à l'arrière du transatlantique, sur le pont, M. Gresham et sa fille semblaient prendre plaisir à suivre des yeux les diverses péripéties, parfois amusantes, de l'embarquement.

Soudain, la jeune fille appuya sa main sur le bras de son père et lui dit, non sans un peu d'émotion: —Voilà M. le comte Jacques de Valmont, ce jeune homme

Amusements.

Pure Athlétique. C'était hier, la dernière soirée donnée par l'orchestre mexicain, en vertu de son engagement qui fait le 15 août. On a fait fête au capitaine Payen et à ses musiciens. Un comité a fait au Capt. Payen, présent d'un superbe bâton de chef d'orchestre, et M. Vozzi, le cornettiste solo de cette année a reçu aussi une médaille.

West End.

Très brillant concert, hier soir. On a beaucoup applaudi les nouveaux morceaux qui ont été exécutés, dimanche soir, entr'autres, un duo pour petites flûtes, par M. Y. Timmons et Chéris. Quant aux autres Mendelssohn, les trapezistes n'en connues, ce sont les favorites du moment, au West End.

L'ABEILLE

NOUVELLE-ORLEANS

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, par an: \$12.00. Un an: \$6.00. 6 mois: \$3.00. 3 mois: \$1.50.

Pour la France, le Canada et l'Europe, par an: \$15.00. Un an: \$7.50. 6 mois: \$3.75. 3 mois: \$1.87.

EDITION HEBDOMADAIRE

Pour les Etats-Unis, par an: \$2.00. Un an: \$1.00. 6 mois: \$0.50. 3 mois: \$0.25.

Pour la France, le Canada et l'Europe, par an: \$2.50. Un an: \$1.25. 6 mois: \$0.62. 3 mois: \$0.31.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés n'ont pas à s'adresser aux bureaux.

Non agents peuvent faire leurs commandes par MANDATS-POSTAUX ou par LETTRES SUR EXPRESS.

MOTS DE LA FIN.

Entendu hier au concert. —Comment pouvez-vous avouer 30 francs sur un cheval, vous, un ouvrier, tandis que moi, qui ai de la fortune, j'hésite à risquer cent sous?

—Monsieur, si j'étais riche, moi, je ne parlerais pas du tout.

Berliozus est en très bons termes avec le maire de la petite localité où il habite ou été.

—Monsieur le maire, lui disiez-il l'autre jour en voyant la pluie tomber avec persistance, si ce vilain temps continue, vous feriez peut-être bien de renvoyer le 14 Juillet à une autre date.

Avec mes remerciements, et le regret de ne point connaître, ma lectrice «Rustaudes», je reste votre dévoué

YAN DE LESCA.

de l'emparer de cette petite, tu as compris toute la gravité de la chose et ce qu'elle pouvait avoir de dangereux pour toi.

—Oui, bonne maman, et c'est surtout la grande affection de M. Barruett pour l'enfant qui me l'a fait comprendre. Maintenant, tout en ne cessant pas de veiller sur Eliane, j'attendrai les événements qui peuvent se produire.

—Et s'il ne s'en produit pas?

—Je le sais, bonne-maman.

—Alors?

—Alors, je me résignerai à laisser ma fille à M. Barruett.

—Je l'aime aussi, moi, cette enfant qui est de notre sang. Ah! si je n'étais pas aussi vieille, je pourrais avoir l'espoir de la voir un jour.

—Ayez cet espoir, bonne-maman; elle ne restera pas toujours en Amérique, elle viendra en France.

—C'est toi, à Mérelle, qu'il faudrait qu'elle vint.

—Eh bien, je trouverai un moyen pour la faire venir à Mérelle.

La vieille dame secoua la tête et dit en souriant: —Quand tu la reverras et l'embrasseras, donne-lui un baiser pour la comtesse de Valmont; ce baiser de vieille femme lui portera bonheur.

FIN DE LA DEUXIEME PARTIE.

TROISIEME PARTIE.

LES LUTTES.

EN MER.

Jacques de Valmont ne resta que cinq jours avec sa grand'mère; il revint à Paris, où il ne fit que passer avant de prendre à la gare Saint Lazare le train pour le Havre. Il voulait s'embarquer sur le paquebot la Normandie dont le départ était annoncé.

Quand, un des derniers voyageurs, il mit le pied sur le ponton d'embarquement et monta l'échelle accrochée au navire, à l'arrière du transatlantique, sur le pont, M. Gresham et sa fille semblaient prendre plaisir à suivre des yeux les diverses péripéties, parfois amusantes, de l'embarquement.

Soudain, la jeune fille appuya sa main sur le bras de son père et lui dit, non sans un peu d'émotion: —Voilà M. le comte Jacques de Valmont, ce jeune homme

que nous avons rencontré chez notre bonne amie, Mme de Gas-sie, et qu'elle nous a présenté.

—Oui, c'est bien ce jeune homme, je le reconnais; mais quelle excellente mémoire tu as, Lydie, tu te souviens de son nom, que j'avais complètement oublié.

Le visage de la jeune fille prit la teinte d'une cerise mûre. Souriante, elle reprit: —Il va peut-être aussi en Amérique.

—C'est certain, car ce paquebot, à moins d'un accident imprévu, ne doit faire escale nulle part.

—Ah! j'ai su bien contente, cher Lydie, qu'il n'ait jamais cherché à déguiser sa pensée.

M. Gresham attacha sur sa fille son regard plein de tendresse. —Pourquoi es-tu contente